

ancienne devise nationale, en accomplissant vis-à-vis du prêtre, chacun notre devoir, c'est-à-dire, en rendant à Dieu ce qui est à Dieu et au prêtre ce qui lui est dû.

Ces sentiments, Monseigneur, sont partagés en tous points par la Fanfare de Bruxelles, justement fière de l'éloge que Votre Grandeur a bien voulu en faire. Cet éloge, elle tiendra à le justifier de plus en plus en restant fidèle à l'admirable programme d'harmonie que vous nous avez tracé si magistralement.

Que le retour espéré du R. M. Heynen à Bruxelles soit donc pour notre paroisse un gage d'apaisement, de concorde et de prospérité. Nous travaillerons tous ensemble à rendre la vie catholique de plus en plus abondante dans nos cœurs, comme le souhaite Votre Grandeur.

En attendant ce retour, permettez-nous, Monseigneur, de vous remercier d'avoir bien voulu confier temporairement notre paroisse au zèle des vénérés Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception et de remercier plus spécialement le R. Dom Bernier, pour les soins dont il a bien voulu, avec notre excellent instituteur catholique, M. Ch. Castel, entourer nos enfants pour les préparer dignement à la Confirmation.

Sollicitant de nouveau, Monseigneur, votre bénédiction épiscopale, nous osons nous dire de Votre Grandeur les diocésains respectueux et dévoués en N.-S. J.-C.

LES PAROISSIENS DE BRUXELLES.

Lue par M. Louis Hacault.

Ce 19 août 1902.

VOIX DE LA COLONIE.

Un syndicat catholique, formé à Saint-Paul, Minnesota, a acheté 100 acres de terre dans la vallée de la Saskatchewan, vicariat apostolique de Prince Albert (S. G. Mgr Pascal) pour y amener des colons catholiques allemands.